

Depuis cette époque, Mme. B... déclare avoir continuellement passé entre des périodes de mieux et de pis ; mais sans avoir pu constater rien autre chose que des légères améliorations très inconstantes.

Nous voici en présence d'une série de phénomènes très intéressants à étudier :

Tout d'abord le kyste, question banale au point de vue pathologique, mais important au point de vue psychologique, puisqu'il est l'auteur involontaire de tout le mal. Ce kyste enlevé par les méthodes ordinaires, aurait laissé à sa place une petite plaie, qui aurait guéri complètement en quelques jours. Au lieu de cela, voici le malade qui va consulter un *charlatan*, qui lui donne une pommade caustique qui cause tout le mal. La substance contenue dans l'onguent, irrite la peau de la paupière, cause successivement une inflammation considérable avec perte de substance et plaie. L'onguent supprimé, la plaie guérit, mais il se forme du tissu cicatriciel rétractil, la paupière bascule en dehors, et il se forme une adhérence contre nature.

Sous l'influence du traitement donné à l'Hôpital, l'inflammation disparaît momentanément, la malade retourne chez elle, en conservant la difformité de la paupière.

Dans la nature tout est sagement fait, tous les organes composant notre économie ont leurs raisons d'être et une fonction déterminée.

Les paupières sont les voiles protecteurs de l'œil et participent à la lubrification de cet organe, à l'aide des glandes composant la muqueuse dont elles sont tapissées. Nous voici en présence d'une paupière malade, renversée, par ce fait incapable de protéger la cornée, qui se trouve alors exposée à toutes les intempéries extérieures, et à tous les corps étrangers voltigeant dans l'air. D'un autre côté la conjonctive palpébrale également exposée, est le siège d'une inflammation presque constante ; d'où, blépharo-conjonctivite chronique. La muqueuse conjonctivale étant malade, passe donc successivement, d'irritation à inflammation, sécrétions morbides d'autant plus dange-